

Haendel, Le Messie (1742). Gilbert BezzinaNice, Palais Acropolis. Jeudi 1er novembre 2007 à 20h

Georg Friedrich Haendel
Le Messie HWV 56, 1742

Jeudi 1er novembre 2007 à 20h
Nice, Palais Acropolis. Salon Apollon

Choeur Régional Vocal Provence
[Ensemble Baroque de Nice](#)
Gilbert Bezzina, direction

Trop en avance sur son temps

L'oratorio le plus populaire de Haendel occupe paradoxalement une place singulière dans le catalogue de ses oeuvres. Ecrit en quelques jours, du 22 août au 14 septembre 1741, l'oeuvre est créée à Dublin suscitant un triomphe sans précédent: l'audience compte près de 700 auditeurs. L'ouvrage est ensuite repris à Londres, le 23 mars 1743, où les choses se gâtèrent quelque peu. Mais, oser mettre en musique et de façon aussi dramatique, dans un théâtre de surcroît, les textes sacrés: voilà qui en était trop pour la majorité du parterre. Il en fut ainsi lors de la création d'*Israël en Egypte* (1739) dont

l'importance des chœurs et la mise en forme opératique d'un texte religieux, dérouta les spectateurs. Haendel connut là aussi un échec marquant.

Trop en avance sur la sensibilité de ses contemporains, Haendel allait devoir attendre encore quelques années. 1750, pour être repris, quand, joué chaque année dans la chapelle du Founding Hospital, Le Messie sut convaincre un nombre croissant d'auditeurs.

Interprété plus de trente fois, l'oeuvre est remaniée à chaque exécution, en fonction des possibilités à disposition, des musiciens et des chanteurs occasionnels.

Un oratorio en trois parties

✖ A

l'origine réduite aux cordes, trompettes et timbales, l'orchestration fut peu à peu enrichie par adjonction de hautbois et de bassons. Grâce à la compilation opérée par Charles Jennens (collaborateur précédent pour Saul, créé en 1739), le livret du Messie est parfaitement structuré, clair et cohérent. La première partie cite les Evangiles et met en scène les Prophètes annonciateurs du Christ. Dans la deuxième partie, les textes choisis à partir des Lamentations de Jérémie et des Psaumes évoquent la Passion et la Résurrection du Christ. Enfin, en conclusion comme une apothéose riche en enseignement spirituel, la sélection de Lettres de Saint-Paul, souligne le symbolisme de

la
Résurrection. Le Messie n'est pas un personnage en tant que
tel. Il
reste néanmoins le sujet principal et est constamment présent
par
analogies, citations directes ou métaphores, autant
d'apparentes
digressions ou d'ellipses dans lesquelles excelle le génie
expressif de
Haendel. Le compositeur âgé de 57 ans, qui a derrière lui, une
carrière
prestigieuse d'auteur lyrique, a conservé un feu intérieur
intact dans
l'évocation des sentiments exaltés, dans la suggestion de
tableaux
épiques, intérieurs, poétiques ou exclamatifs.
L'oeuvre exalte la
grandeur et l'omnipotence du Christ, contrairement aux
Passions de Bach
qui insistent sur les vertiges inquiets des fervents et sur
les
souffrances du Sauveur. Haendel prendra dès 1742 sa revanche
avec *Samson*,
probablement achevé au moment de la création du Messie, mais
dont la
création au Théâtre Royal de Convent Garden, le 18 février
1743, allait
transporter les spectateurs, en particulier grâce au rôle-
titre, tenu
par un ténor.

Présentation globale du festival [C'est pas classique 2007](#)
(avec notre sélection des concerts incontournables)

Illustrations

Titien: Mise au Tombeau

Piero della Francesca, La Résurrection